



Aurélie et Nicolas, craqueurs de molécules

PAR TOUS LES TEMPS, ILS SONT LE REGARD HUMAIN DES ÉCRANS DE LA SALLE DE CONTRÔLE.

Depuis 3 ans dans la même équipe de quart au sein de l'unité de vapocraquage du site pétrochimique de la société Lyondell Basell près de l'étang de Berre, Aurélie et Nicolas viennent de changer d'équipe. Ils ont appris ensemble leur métier de technicien d'opérations et cela leur fait drôle de partir maintenant chacun

de leur côté car une équipe de quart, c'est comme une famille. On partage les bons et les mauvais moments et on sait qu'on peut compter sur elle. Leur métier consiste à surveiller les installations de production et à intervenir dans chaque phase du processus chimique de transformation lancé par informatique par leurs col-

lègues tableauteurs depuis une salle de contrôle. Les opérateurs commencent leur parcours professionnel par la surveillance des 11 fours de vapocraquage, des fours haut comme des immeubles de 9 étages, avec ascenseur ! A l'intérieur, le liquide ou le gaz sont amenés et chauffés à une température de près de 800 degrés pour casser les molécules et produire de l'éthylène, ce produit chimique qui sert à fabriquer le plastique, les fibres polyesters, le téflon et bien d'autres matières encore utilisées dans la vie courante, la médecine, l'industrie,... Par tous les temps, qu'il pleuve ou qu'il gèle, ils commencent leur sortie en binôme par une tournée de contrôle visuel. Puis, à chaque étape du processus, ils vérifient la cohérence des informations avec les écrans de la salle de contrôle. Ils manipulent des vannes, démarrent des pompes pour faire passer le liquide d'une partie à une autre du four. C'est un métier physique qui requiert beaucoup de rigueur et de vigilance car les équipements sont de "véritables cocottes-minutes" comme les décrit Nicolas. La sécurité n'est donc pas qu'un mot. Ici chacun doit être responsable et appliquer les consignes de prudence. Elles sont rappelées tous les quinze jours et font l'objet d'une formation chaque année. D'ailleurs, dans la pétrochimie, n'importe qui à n'importe quel ni-

veau a le droit de dire : « non, je n'ai pas compris, je vais demander avant ». Ces installations tournent 24 heures sur 24. C'est pourquoi Aurélie et Nicolas travaillent en 3X8 (matin, après-midi, nuit) et alternent 7 jours de travail avec 5 jours de repos. Avant de s'engager dans cette voie, Aurélie a passé un BTS CIRA et Nicolas, le Brevet d'Opérateur de l'ENSPM en alternance, une école spécialisée dans les métiers de la Pétrochimie. Aurélie est à l'aise dans ce milieu masculin et même si son métier est physique, elle n'oublie surtout pas sa féminité et arrive maquillée et les ongles faits même à 4 heures du matin !

Anne-Cécile RATCLIFFE

LEURS CONSEILS

*Il faut aimer travailler en équipe et se supporter vraiment les uns les autres. Etre fiable et responsable car tant que la relève n'est pas arrivée, il est impossible de s'en aller. Avoir la tête froide et savoir réagir rapidement en cas de danger et sans panique. Bref les poltron(nes) s'abstenir !
Rémunération : De 1 750 euros net pour un débutant à plus de 2 400 euros net pour un tableauteur expérimenté en horaire en 3X8*

► Quelle formation pour devenir conducteur d'appareils de l'industrie chimique ?

■ De plus en plus souvent le bac pro. Le diplôme de base est le Bac pro Pilotage de systèmes de production automatisée.

Bac pro Pilotage de systèmes de production automatisée: Carpentras, CFA Victor-Hugo, 100 rue Robert-Lacoste, tél: 04 90 60 26 33 www.cfacarpentras.fr. Carpentras, section professionnelle Lycée Jean-Henri-Fabre, 387 avenue du Mont Ventoux, tél: 04 90 63 05 83 www.lyc-fabre.ac-aix-marseille.fr. Avignon, CFA de l'Institut de formation régional des industries agroalimentaires, 84 Avignon rue Pierre-Bayle, Cité de l'alimentation. tél: 04 90 31 55 13 www.ifria-apprentissage.fr.

